

Isabelle Serro

CRISE HUMANITAIRE, CRISE D'HUMANITÉ



L'ALPHA Médiathèque du GrandAngoulême

1 rue Coulomb 16000 ANGOULÊME T + 33 (0)5 45 94 56 00

www.lalpha.org

27 mars - 27 avril 2018

mardi et mercredi, de 11h à 19h jeudi, vendredi, samedi, de 10h à 18h

Vernissage mardi 27 mars 2018, à partir de 18h

Exposition de photographie d'Isabelle Serro présentée par Emmaüs Angoulême Cognac, dans le cadre de la thématique «Migrations : un fait humain, une constante historique, une chance pour l'humanité» proposée par l'Alpha, Médiathèque du GrandAngoulême avec le soutien de l'agence révélateur





agence révélateur

En 2014, la reporter **Isabelle Serro** s'intéresse à ce qui est communément appelé par les médias « La crise migratoire ».

Ayant fréquenté pendant les 10 dernières années plusieurs zones dites « sensibles» elle est saisie et atterrée par ce qu'elle découvre alors à Calais : 1 500 personnes survivant dans des conditions inhumaines sur le territoire français.

Rapidement, ces rencontres font effet domino : depuis Calais elle suit ceux et celles avec qui elle a noué des liens et qui parviennent à rejoindre l'Angleterre. Elle entame alors un voyage de 4 années sur les chemins migratoires en sens inverse : Calais, le Royaume Uni, la Croatie, la Serbie, la République de Macédoine, Idomeni, Athènes, l'ile de Lesbos, la Turquie, les côtes libyennes, Tanger, l'Italie, la Vallée de la Roya puis Paris.

C'est dans un contexte de crise humanitaire qu'elle réalise que notre humanité est très fortement mise à mal. Pour toutes ces personnes ayant pris le chemin de l'exil, l'Europe représente la Terre des Droits de l'Homme, non pas parce qu'elles l'ont décidé mais bel et bien parce que c'est le message qui leur a été transmis depuis des décennies.

Face à cette immense détresse humaine, l'Europe se fait forteresse et l'accueil n'est pas au rendez vous. La reporter décide de mettre en place un outil de sensibilisation pour le grand public intitulé « Crise humanitaire, Crise d'humanité » pour que nous ne puissions plus dire que nous ne savions pas , pour que nous prenions conscience enfin aujourd'hui que ce qui se déroule sous nos yeux n'est pas uniquement une crise humanitaire mais bel et bien la perte des bases des droits humains . Qu'il est essentiel d'agir et de préserver notre humanité avant que ces récits ne prennent leur place dans les livres d'histoires des générations futures.

L'exposition est construite en quatre parties :

1. Sos en Méditerrannée



Embarcation de fortune avec à son bord 122 personnes en attente d'être secourues par le navire humanitaire Aquarius.



Des femmes tout juste secourues entonnent des chants en signe de reconnaissance.

2. Ghetto de Belgrade



Un jeune exilé se lave après avoir fait fondre de la neige dans un récipient de récupération sur un feu à l'intérieur du ghetto de la gare centrale de Belgrade.

3. Tanger, Italie, Vallée de la Roya, Lesbos



Des pompiers volontaires espagnols extraient d'une embarcation une jeune mère de famille complètement exténuée. Son premier réflexe est de toucher de la main la terre.



15 km, c'est la distance qui sépare Tanger de l'Europe. C'est aussi la distance entre Monsieur Pi et ce que ses compagnons et lui pensent être un futur digne.

3

Isabelle Serro

CRISE HUMANITAIRE, CRISE D'HUMANITÉ



Après avoir été secouru au large des Côtes libyennes et avoir passé une année dans un camps en Italie du Sud, Assan décide de vaincre sa peur de l'océan.

4. Calais



Les personnes exilées se sont extraites de la «Jungle» pour échapper aux incendies. Les équipes de CRS bloquent désormais l'accès au camp.



Récupérer de l'eau de pluie pour conserver un peu de dignité.

Les images reproduites dans ce dossier de presse sont disponibles et libres de droits uniquement pour l'illustration d'un article de presse consacré à l'exposition «Crise humanitaire, crise d'humanité» d'Isabelle Serro

Mention obligatoire pour toutes les images : © Isabelle Serro

Isabelle Serro



Reporter photographe et réalisatrice basée en France, Isabelle Serro s'appuie sur une expérience professionnelle de quinze années sur des sites géographiques dits sensibles à travers le monde.

C'est le plus souvent en dehors de sa zone de confort qu'elle trouve avec un regard humaniste la profondeur de ses travaux. Ses capacités rapides d'adaptation et sa curiosité font qu'elle cherche à mettre en lumière les aspects positifs et enrichissants des situations parfois les plus complexes. Cette démarche l'a emmenée jusqu'en Amazonie en 2009 auprès des indiens Yanomami avec qui elle a vécu plusieurs mois.

A son retour, elle débute une collaboration avec l'agence SIPA et réalise différents reportages ethniques, de société, d'actualité toujours avec cette même quête de la découverte et du partage.

Ses travaux sont publiés dans Le Figaro Magazine, Le Monde, Marie-Claire, Le Point, Le Parisien Magazine, L'Humanité, La Vie, La Croix, La Revue 6 Mois, Chasseur d'Images, Carnet d'Art, The Guardian, le magazine XSemanal ou le journal ABC en Espagne ou encore la revue Ñ du groupe Clarin en Argentine.

Après avoir reçu différents prix et récompenses en France et à l'étranger, c'est en mars 2016 qu'elle est la lauréate du Grand Prix Leica dans la catégorie «Humaniste» avec un travail sur les Peshmerga et son reportage sur les femmes réfugiées est primé par l'agence des Photographes Professionnels.

Après deux années de travail et de recherches, début 2016, elle construit un outil de sensibilisation « Crise humanitaire, crise d'humanité » autour des personnes ayant pris le chemin de l'exil. C'est à Tanger, au large des côtes libyennes, en Turquie, Grèce, Macédoine, Serbie, Croatie, Allemagne, à Calais mais également au Royaume Uni qu'elle va suivre ces personnes en exil afin de témoigner auprès du grand public de la plus grande crise humanitaire de notre siècle. Après plusieurs publications et avoir été primé ce travail est repris en mai dernier dans un des numéros de «Télé Matin» sur France 2 .

En juin 2017 l'UNESCO présente l'exposition « SOS en Méditerranée » dans le cadre de la remise du prix Felix Houphouet Boigny pour la recherche de la paix.

Travail présenté lors de la Nuit Blanche à Paris en Octobre 2017.

www.isabelleserro.com isabelle.serro@gmail.com

Exposition présentée du 27 mars au 27 avril 2018

Lundi 26 mars 2018

Conférence de presse

Mardi 27 mars 2018

Vernissage de l'exposition en présence d'Isabelle Serro

et lecture de **Francy Brethenoux-Seguin**, auteure angoumoisine autour de son livre *Partir*, publié aux éditions Incorpore. Ouvrage bi-lingue Français-Espagnol

L'histoire d'un étranger venant d'un pays sablonneux dont on ne connait pas le nom, qui part vers une terre inconnue. Une terre « autre » que la nôtre. L'histoire de celui qui recommence sa vie, là où la vie le conduit.

L'auteure enseigne le français et l'anglais depuis plusieurs décennies. Sa passion et son engagement dans les langues l'ont amenée à organiser des ateliers d'écriture, souvent destinés aux femmes, aux migrants, aux jeunes et aux enfants.

Mercredi 28 mars 2018

Projection du film documentaire «Passeurs d'humanité»* (65 mn) suivie d'une conférence-débat animée par Isabelle Serro, la réalisatrice Le film documentaire est déconseillé aux enfants de moins de 10 ans

Mercredi 18 avril

Rencontre avec Omar Youssef Souleimane autour de son récit Le petit terroriste.**

Vendredi 27 avril 2018

Conférence table ronde

Thierry Kuhn, Président d'Emmaüs France, Jean-Claude Viollet, Président d'Emmaüs Angoulême ainsi que la reporter Isabelle Serro ont d'ors et déjà confirmé leur participation. D'autres intervenants sont en attente de confirmation.

Cette table ronde viendra clôturer ces 5 semaines de sensibilisation autour des migrations.

Sur la base d'expériences vécues, de réflexions et de travaux de recherche, un échange sera mené avec le grand public et les différents intervenants.L'objectif étant de proposer des actions constructives et adaptées au niveau local et national afin de porter un nouveau regard sur ce qui pourrait être une chance pour notre humanité.

Informations et horaires sur www.lalpha.org



«Passeurs d'humanité», un film d'Isabelle Serro

Et si cette crise migratoire était en fait une crise de notre humanité? En parcourant durant ces quatre dernières années les routes migratoires vers l'Europe, Isabelle Serro, reporter, rencontre des femmes et des hommes qui oeuvrent, de manière individuelle et spontanée auprès de ceux et celles qui ont pris le chemin de l'exil.

C'est très souvent, dans l'ombre et à l'abri des projecteurs que ces personnes entreprennent des tâches essentielles pour faciliter le quotidien ou encore pour préserver le devenir de celles et ceux en quête d'un refuge. Elles hébergent, elles soignent, elles nourrissent, elles réconfortent.

En cette période, où l'aide citoyenne auprès d'une personne exilée en danger est susceptible d'être jugée comme un délit de solidarité, où l'accueil n'est pas au goût du jour, où la peur de l'étranger est plus forte que la soif de découvrir, la réalisatrice portent la lumière sur ces acteurs de l'ombre devenus des résistants d'une nouvelle ère, les garants de l'humanité de demain.

Consulter la page Facebook du film



Omar Yousset Souleimane Le petit terroriste



Le petit terroriste, un livre d'Oma Youssef Souleimane

Omar Youssef Souleimane, est un journaliste et poète syrien, né en 1987 à Quoteifé près de Damas

Entre 2006 et 2010, il est correspondant de la presse syrienne et collabore à de nombreux journaux arabes. Il publie ses premiers poèmes en arabe à l'âge de 19 ans. Il est un des journalistes les plus courageux en 2011 face à la violence du régime syrien et filme les crimes du régime dans les manifestations. Contraint ensuite à vivre dans la clandestinité, il décide en 2012 de passer en Jordanie où il est finalement réfugié à l'ambassade de France qui l'exfiltre à Paris. Il vit aujourd'hui à Paris où il est réfugié politique.

Sorti en janvier 2018, le livre d'Omar raconte son enfance, celle d'un petit Syrien élevé dans une famille salafiste « normale », c'est-à-dire, comme la plupart des garçons autour de lui,

C'est le livre d'un voyage : entre deux pays, deux civilisations, deux langues. Le livre d'un Français.

Ils et elles réagissent à l'exposition et au film d'Isabelle Serro...

L'exposition et le film d'Isabelle Serro ont été présentés à Chamonix au début de cette année dans le cadre du festival «Remballe ta haine». Voici quelques réactions des institutionnels, de la presse et du public.

« Que d'émotions ! En découvrant le travail d'Isabelle, on bascule, on chavire, on réagit, on pleure et on s'interroge et on questionne obligatoirement notre place et/ou notre responsabilité, dans cette catastrophe humanitaire, qui se tient là, sous nos yeux, chez nous et ailleurs. Les masques tombent. Fini de jouer, si nous ne savions pas, maintenant on sait. En tant que directeur de la MJC, association d'éducation populaire, il est de mon devoir, avec l'ensemble de l'équipe, de sensibiliser, ici, dans notre vallée, au pied du toit de l'Europe. Sensibiliser, dénoncer et agir, avec beaucoup d'humilité en s'appuyant sur cette exposition majeure. »

Benjamin Leygonie, Directeur de la MJC de Chamonix et fondateur du Festival «Remballe ta Haine».

« Loin du sensationnalisme et du spectacle morbide ou misérabiliste (souvent l'option complaisante des médias), les photographies d'Isabelle suscitent l'empathie (et surtout pas la pitié condescendante) ; elles nous montrent simplement une face ignorée de l'humanité, universelle : la solidarité, la joie parfois, au cœur même d'épisodes tragiques, l'espoir aussi (surtout) pour ces personnes déracinées, en quête d'un avenir sûr pour eux et leurs enfants. «

Prune Claret Tournier, Directrice de la Médiathèque de Chamonix qui accueille l'exposition du 12 janvier au 10 mars 2018.

« Un film dur, réaliste, digne, qui nous mène sur les routes de ces migrants qui tentent de rejoindre un pays d'Europe. Après avoir quitté leurs lieux de vie suite à la guerre ou la misère, ils doivent affronter les traitements les plus inhumains que l'on puisse imaginer sur la route, en mer, dans les ghettos. Une petite lueur d'espoir avec tous ces bénévoles qui, en transgressant les lois tentent de leur apporter un peu de réconfort et d'espoir. J'ai honte de notre pays, « des droits de l'homme », qui non seulement rejette ces réfugiés mais durcit encore les lois les concernant. Merci Isabelle pour nous avoir rapporté ce témoignage bouleversant. » Dominique André Guide de Haute montagne à Chamonix.

« En parcourant l'exposition d'Isabelle retraçant le parcours des migrants à travers l'Europe une émotion intense m'a envahi face au choc des photos et je n'ai pu retenir mes larmes devant certaines scènes particulièrement poignantes qui me sont apparues brusquement insoutenables! A cette émotion qui m'a submergée sont venues s'ajouter la révolte, la colère et la honte que de telles horreurs soient possibles aujourd'hui et surtout dans notre pays! Merci à Isabelle pour ce témoignage bouleversant qui constitue un formidable travail de mémoire.» Michéle André, Institutrice à Chamonix.

« Le discours d'Isabelle nous interpelle par sa détermination à montrer l'incohérence des politiques migratoires européennes qui mènent une guerre psychologique face à l'arrivée de ces exilés, de la volonté de non-accueil de tous les pays de l'UE, des subventions données aux élites gouvernementales - corrompues - des pays d'origine qui ne redistribuent pas l'argent, de notre histoire coloniale qui a pillé les ressources de ces pays. Un sentiment de déjà-vu flotte à la surface. Et en toile de fond une mise en parallèle avec le processus de déshumanisation des juifs lors de la déportation. Car ce film a pour vocation de redonner des visages et des histoires individuelles, toutes uniques, aux froides statistiques... »

Extrait de l'article d'Anaïs Bajeux paru dans Le Dauphiné Libéré, le 20 janvier 2018.

«Les lecteurs de L'Humanité ont déjà eu l'occasion de voir quelques-unes de ses photographies à l'occasion de la publication de reportages réalisés à Calais ou sur l'Aquarius, le navire de SOS-Méditerranée. Depuis quatre ans, sur les îles grecques à quelques miles marins des côtes turques, dans les ghettos marocains, sur la route des balkans, au sud de l'Italie comme au large des côtes libyennes et même en France, à Calais ou dans la vallée transfrontalière de la Roya, Isabelle Serro arpente tous les lieux où se joue le drame humanitaire des exilés. A chaque endroit, elle prend le temps de rester parfois plusieurs mois, de vivre avec ceux qui fuient, ceux qui leur tendent la main, les photographie et les filme. De cette expérience au long court, elle vient de tirer une exposition photographique. »

Extrait de l'article d'Emilien Urbach paru dans L'Humanité, le 30 janvier 2018.